

Communiqué à l'occasion du bicentenaire de l'anniversaire de Friedrich Engels



En ce 28 novembre, nous fêtons le bicentenaire de l'anniversaire du philosophe, sociologue, économiste et militant socialiste allemand Friedrich Engels, en consacrant ces quelques mots sur sa contribution à la formation du socialisme scientifique. Surtout connu en tant qu'acolyte de Marx, il nous semble important de rappeler son apport singulier à l'analyse marxiste. En effet, Friedrich Engels a commencé à apporter sa pierre à l'édifice notamment à travers l'observation des phénomènes sociaux liés au capitalisme industriel à Manchester dans la manufacture de coton appartenant à son père. Ses observations lui permettent de mettre en lumière les conditions matérielles de l'exploitation des ouvriers. Cette immersion dans le quotidien des travailleurs lui permet de constater les piètres conditions de travail qu'implique le système capitaliste. L'apport de cette expérience immédiate du milieu ouvrier s'avère donc essentielle en ce qu'elle contribue à la formation du matérialisme historique. C'est en 1845 qu'Engels rend compte de ses observations sociologiques à travers la publication de « Die Lage der arbeitenden Klasse in England » (*La situation de la classe laborieuse en Angleterre*). A la même période, il rédige « Die heilige Familie » (*La Sainte Famille*) qui critique l'idéalisme Néo-hegélien, et « Die deutsche Ideologie » (*l'idéologie allemande*) co-écrit avec Marx, dans lequel il expose les bases du matérialisme historique.

Engels a non seulement contribué à l'accumulation d'un savoir empirique, c'est-à-dire basé sur l'expérience concrète du lieu de vie et de travail des ouvriers, mais il représente aussi un engagement individuel conséquent visant à officialiser la naissance et la reconnaissance du socialisme scientifique. En 1847, lors du premier congrès de la ligue communiste, Engels y participe en tant que délégué du groupe communiste de Paris. Le Congrès déclare les ambitions du communisme : le renversement de la bourgeoisie, la mise en place de la dictature du prolétariat, l'abolition de l'antagonisme entre prolétaires et bourgeois, et l'instauration d'un nouvel ordre social dans lequel il n'y aura ni classes ni propriétés privées. Le second congrès de la Ligue Communiste donne lieu à la rédaction des Principes du communisme (1847) (*Grundsätze Des Kommunismus*), ouvrage dans lequel Engels explicite la théorie de la libération du prolétariat. Il occupe également le poste de secrétaire du comité central de la fédération des communistes à Bruxelles. En Allemagne, il combat sur les barricades de la révolution de 1848 et tire les conclusions de cette lutte, dans son ouvrage intitulé « *Révolution et contre-Révolution en Allemagne* » (1852).

Dans ce communiqué commun, nous souhaitons également mettre en lumière la contribution d'Engels au sujet de la reconnaissance de l'exploitation et de l'oppression des femmes, en particulier au sein de la famille monogamique régit par le modèle du père en tant que chef de famille. Il a en effet remis en question le bien fondé du mariage (au sein de la classe bourgeoise du moins), qu'il qualifie d'instrument réquisitionné pour assujettir les femmes :

« Le mariage conjugal n'entre point dans l'histoire comme la réconciliation de l'homme et de la femme, et bien moins encore comme la forme suprême du mariage. Au contraire : il apparaît comme l'assujettissement d'un sexe par l'autre, comme la proclamation d'un conflit des deux sexes, inconnu jusque-là dans toute la préhistoire ».

Il nous semble important de saluer la prise en compte de l'exploitation et de l'oppression particulière des femmes dans l'analyse de la lutte des classes.

Engels dit dans une lettre à Gertrud Guillaume-Schack : *« Une véritable égalité entre l'homme et la femme ne deviendra réalité que lorsque leur exploitation par le capital sera éliminée et lorsque le travail ménager privé sera transformé en une industrie publique. ».* Cet aspect de sa réflexion



se trouve dans « Der Ursprung der Familie des Privateigentums und des Staats » (*L'origine de la famille, de la propriété, et de l'Etat*, 1884) où il retrace une histoire des civilisations, ainsi que de l'évolution des structures familiales. Il analyse le passage d'une famille consanguine à une famille monogamique. Ainsi, il démontre par exemple, que la famille telle que nous la concevons aujourd'hui dans les sociétés occidentales, est une construction sociale historiquement située. Il déconstruit donc l'idée selon laquelle la famille monogamique va de soi est un produit de la nature, qui s'imposerait à nous. Cette analyse de l'origine des civilisations ainsi que de la famille symbolise une contribution essentielle à la compréhension des logiques de domination que revêt le capitalisme, puisque ce dernier impacte directement ces instances de socialisations auxquelles nous sommes toutes et tous façonné.e.s.

En raison de sa participation active à l'élaboration de la théorie marxiste et à sa mise en pratique militante, nous rendons hommage à cet illustre savant, sans qui l'analyse du socialisme scientifique serait incomplète. Même après 200 ans, la lutte des classes reste d'actualité, et nous nous devons de poursuivre ce combat, afin que l'avenir ne l'efface pas de notre histoire.

Es Lebe Engels !

„Proletarier aller Länder, vereinigt euch !“

Communiqué commun de l'Unité Communiste et de l'Union
Prolétarienne ML (membres de l'ICOR)